

Histoire d'Alexis Comnène

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire d'Alexis Comnène, 1813-07-21

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8833>

Copier

Présentation

Date1813-07-21

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_235

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

S. Bernard refuse d'être le g. d'armes, il alla en Allemagne jusqu'à la croisée. Sages très très sages. - Roger roi d'Arles offrit le passage dans son état, et voulut même retourner des croisés sur le chemin de la guerre, on s'obstina à le choisir. -

Roger avait 64 ans. - il était petit, et maigre. - le pape eugène, parti de Rome, vint à Paris. - un grand nombre de la suite, et les chanoines de l'église de Sens, donnaient à Roger, l'habit de cette maison. - le pape tint une concile à Reims en 1148. sur les complices d'un misérable fanatique appelé con. - on le mit en prison, et il y mourut en trois jours. - De grandes choses sont possibles. - les évêques de la région de Meuse, et cités les paroles, par en, qui judicant les. - il croyait que des miracles. plusieurs de ses disciples furent établis à Reims. -

Il y eut des disputes, sur une lettre de l'empereur. Citons un commandement de la lettre de la trinité d'Arles. - il me paraît que l'ant. Distinguer selon la philosophie d'arabes, la forme et la matière en Dieu même. - les qualités premières qui sont en Dieu, ne le sont pas la distinction qui le constitue Dieu, ne sont pas Dieu même. - il faut pour s'élever à la connaissance de Dieu, nous pas Dieu, il faut nous. quelle soit plus parfaite que Dieu lui. au contraire ne pouvons pas comprendre que la divinité soit Dieu. S. Bernard, dit sur la croix, une espèce d'apophore, qui me paraît d'être, les équivoques d'arabes. - Sages ne s'ouvrent pas d'ouvrir, apoteu d'arabes, et d'indiquer très loin, les distinctions sur l'âme d'arabes. -

Le roi d'arabes arriva à Antioche, après des manes, et des pertes, toute la France, se souleva contre S. Bernard, car lui-même était d'arabes. -

Les discordes de la reine s'acharèrent à l'égard d'arabes. le roi d'arabes en quelques sorts, enleva d'arabes par d'arabes. - et il parvint à l'empereur d'arabes, à l'abb. de St. Etienne d'arabes, on le trouva, la reine d'arabes d'arabes, le m. d'arabes, le l. d'arabes, et toutes les d'arabes. -

Roger, comme le roi, d'arabes d'arabes, et la reine en effet, reine d'arabes, mais elle s'accoucha d'une fille. - il la perdit d'arabes. - en part d'arabes d'arabes l'ordre d'arabes, il attendait les d'arabes. - Voilà où je vois le grand homme. - S. Bernard regarda la parti, comme une inspiration du ciel. - le pape le seconda d'arabes. -

Le roi d'arabes par la célèbre en 1149. - on Roger la reine. - on mit d'arabes, en d'arabes. Roger invict, d'arabes, d'arabes. d'arabes d'arabes d'arabes. -

Remarque d'arabes d'arabes en d'arabes. - d'arabes d'arabes d'arabes d'arabes. -

Suzanne, digne la reine de France, l'enfant de 70 ans,
l'âme de la croix de saint Louis, avec un petit nombre d'élus, une
peu de ses vassaux du roi Roger. — Les rois de France, de Navarre &
d'Aragon. — Le g^l maître du temple, lui enlevé d'Espagne. —
Le roi pensait à son divorce, sous la protection de parents. — Le roi le
servait d'écuyer, qu'il imaginait pas que le mariage d'un homme
voulut d'elle. — Elle n'avait en son temps d'elle. — Mais Suzanne était morte
deux ans, avant le divorce. — Le pape qui était de la fin, il appela d'Espagne
mais il n'attendait plus son arrivée. — Le roi voulait contempler son
effort, et il vint des larmes. — Le trouvait, de mesme, et lui aussi, qu'il
avait un homme qui avait perdu son guide, en un pays d'Espagne
inconnu. — on a gravé sur la pierre qui le couvre le grand luthier
simple, quand il ne lue pas, que la tête extérieure du relief de
l'œuvre. — pierre d'une grande blancheur, magnifique piteux, douce, affable,
et aimé de tout ceux qui l'ont connue, et d'un meilleur esprit
et une plus naturelle talent, le plus long, le plus aimé et le
le plus haute considération. —
autres les immenses tendances, on lui doit une histoire de l'homme
du grand, qu'il a écrit. — je crois que c'est à lui qu'on doit les
Chroniques de l'Espagne. —
par son testament, et vouloir, qu'on lui ait fait une religion
le jour de son anniversaire. — d'Espagne, de l'Espagne et de la
contre cette disposition, qui a été, me semble. —

L. 21. Juillet 1813.



je suis la fille Christine Talbot, commune, par une commune de
 fille; ce je crois qu'on peut mettre ces ouvrages, comme on les
 bons morceaux historiques. — Anne Comm. et on les appelle ainsi de plus
 belles commémorations de son temps. elle a été même dans la commune
 quelque chose de mathématiques, et de prétendus sciences magiques
 alors en vogue, elle y avait porté cette espèce d'ignorance
 qui caractérisait les apparences de l'homme distingué. — Les
 d'ailleurs, elle n'avait pas moins enchaîné ses contours, porte son originalité
 dans ses études, et cherchait à rendre chose, que ce qu'on veut lui
 faire voir. — Anne Comm. d'ailleurs avait revêtu toute la forme
 de l'empire. elle était née dans la pourpre, mais dans une pourpre
 qui n'était que, et ce exemple, avec mille autres, envoie de nous
 trouver, qu'on a l'habitude, on l'entraîne dans la domination, et la
 honte, avec quelque de les avoir goûtés. —

Cette histoire des bouleversements de la cour, de la cour, et toujours
 pour moi, quelque chose de triste, et d'effrayant. — j'ai dit d'après
 mon journal, et les bouleversements de la cour. — dans la mort et la vie
 la fin, qu'on finit intérieurement. — et j'ai vu de la mort, et de la vie
 commence même à l'été, et à la cour. — la conscription, et
 l'effort pour les besoins. L'âge on en changeait souvent, déjà on lui
 et les lois, selon ce qu'on ne peut pas, que l'arbitraire exerce sur
 toute l'empire, c'est une anarchie toujours. — en Comm. et de la
 révolution, une classe active, voulait toujours, qu'on s'efforçât, et qu'on
 renouvellât, n'importe de quelle façon. Vraiment classe, voulait qu'on
 s'en tînt, et ce qui était. — et dans portions on changeait d'attitudes
 et il finit cependant qu'on le gouv. par un état complot, de ceux
 qui avaient une nouveauté. — sans cela, il n'y avait forme. — il n'y
 pas aucune règle. — il croirait y voir? et barrière. — cela effrayait
 car la chose faite de la cour, n'aurait pas à la mal, et de plus
 dans les faits. — et cette, il est encore une partie de plus qu'on
 croyait avoir une opinion, qui mettaient leur intérêt, jadis révolutionnaire
 et approuvait tout ce que les états, décide. — ce n'est pas pas de la

un peu romanesque la, refraîn ce n'est. - emporter dans un régime
littéraire, ils croyaient avoir jetté l'ennemi, et ne comprenaient pas
l'exception des points de vue. - ils y voyaient toujours leur clocher. -

Comme Comm. entendant son histoire, pour faire toute la guerre
Nicéphore était l'ennemi principal de la famille des Byzantins, avouant
l'ennemi, et la guerre de l'empire. prenait la belle main pour l'ennemi.
elle cite l'écriture, elle cite l'histoire romaine, et quelques philosophes
mais sans confusion, et avec plus d'impartialité, que d'ennemi. -

Il est fort curieux de voir dans le livre, et en fait, comment
parvenant à l'empire, avec une sorte de conscience d'opinion.

Ces empires obligeaient d'une si grande ambition, et de la guerre, et
mais il était surtout par les barbares, et par les turcs, de la sorte que
les barbares, n'avaient rien d'absolu. attaqués quelquefois par les
parties de l'empire, il portait en certains moments de gloire, la
domination au plus loin, et voilà ce qui domine selon les cas, de
l'importance, et de l'élévation des chefs. - les troupes étaient composées de

très grand nombre d'étrangers, et d'armées de tous pays. - les troupes
étaient, que l'on ^{employait} ailleurs, et l'on s'en servait pour la guerre
distinguer, et comme Comm. en voulait faire le log de la guerre.

de l'empire, et de la famille de tous les armées. de la guerre
pour l'empire. - elle est d'ailleurs bien remarquable d'être
et la magie de l'empire, ^{l'empire} pour l'empire. -

En 1078. Alexis était l'empereur, et l'empire avec sa capitale, on
avec violence, on les ennemis, on les ambitions qui prétendaient
s'agrandir, et la condition, et qui s'agrandissaient par les efforts, et
quelques parts de barbares. - quelques fois, on les voyait, et l'empire
parvenant à l'empire, et Nicéphore l'empereur parvenant à l'empire.

Maria, était en possession de l'empire. - Nicéphore l'empereur
l'empire d'après Comm. jadis l'empire de l'empire, et l'empire de
révolte. - Alexis nommé grand empereur, et qui s'agrandissait par
l'empire. grand empereur de l'empire, et l'empire, pour l'empire de la
combattre. - il y avait cette guerre, comme dans plusieurs autres

un grand nombre d'exploits personnels, ^{de la guerre de l'empire} pour l'empire
ne me paraît pas un usage d'après ce morceau d'histoire. - l'empire
l'empire, mais l'empire nous observe, qu'il n'y avait rien de jamais l'empire
vers les prisonniers. - cette espèce d'humanité, et l'empire de la guerre.

l'union de Jaffar Combattre & Malice, notre ennemi qui s'était
engagé de l'abolir. — Malice s'en prit. —
C'est vers ce temps que Robaire quiseau, commença la guerre en
grèce. — L'armée s'approcha de l'emp. D'abord Michel l'aveugle, l'aveugle
l'aveugle s'approcha de Constantin son fils, la fille de la barbare. Elle le fit
d'une maison obtenue de Normandie. Il avait, dit-on, l'âme d'un
Chamuel ambitieux, de courage intrépide, un talit incroyable, de
possession des richesses, et des dignités, une constance incroyable, dans
la poursuite de ses desseins. — Il était d'une taille très élevée, il avait
le visage coloré, les cheveux blancs, les yeux vifs, et timide comme
de feu, une juste proportion entre toutes les parties du corps,
une vaillance, et la grâce de mettre en avant une armée
de mille pas d'armes, de l'ant. qu'un tel homme fut grand. D'abord
à cheval, c'est l'ordinaire des g. d'armes, même dans une fortune médiocre
d'affected de commander. — Il était parti de Normandie avec 9. hommes
de cheval, et 20. de pied. — armé de l'écuse, l'aveugle prit en trébuchet,
un certain mesecade, homme puissant de Lombardie, dont il avait
épousé la fille, d'ailleurs avait arraché toutes les dents blanches après l'union
en lui demandant son argent, et d'ailleurs avait brisé les dents
de sa main. quelle homme Victor? la reine prit de Robaire et
de son l'emp. Michel l'aveugle, D'abord. — C'était vers 1080. — il mourut
avant la guerre, l'un des fils en C. de Barcelonne l'entraîne à l'entière
C. de quillan. —
C'est vers ce temps que le d'abord de l'emp. grégorien 7. qui l'antient
allait, avec Henri 2. quelle homme roi d'Allemagne. — la gégelche
l'histoire des normands. il en eut l'autorité des promesses. — avec de
partir pour la grèce, quiseau chargea Roger, et Robaire de son fils
fils de reconquérir la grèce dans la cession. — Mohammed, une partie
des fils, d'ailleurs préparant les voies. — Robaire fut joint et traité
par sa femme, qui le servait à la guerre, et qui était
terrible sous les armes. — Voilà donc déjà un héros. nous en
trouverons plusieurs autres à la même époque. — l'histoire mentionne
les ignorants, le glorieux des Choriens, des Margabites, des
Madrantins. C'est l'histoire. —
Voilà ce germain et son barbare, en possession de
la confédération botaniste, et de l'empire les kigol, qu'ils firent
construire une commune, qu'ils s'agissent à chercher l'autorité commune
une abri. —

mais l'emp. étoit vieux & le Comm. étoit la contenance de
l'impératrice, et la détermination s'y étoit élevée. — chose étrange
quelqu'elle avoit un fils, Constantin fils de Michel Duc. — mais l'emp.
prétendait se choisir un successeur, dans la mesure possible, et
le Comm. s'ingérait avec l'emp. — Je conservais la couronne
à son fils. — en cette sorte d'infirmité de la cour étoit telle, qu'elle
devenoit si étroitement promise, que ne jamais s'y trouver tous les deux
à la fois. —

les deux empereurs de l'empire, les Comm. furent chargés de
les surveiller. et les deux esclaves byzantins, prétendirent leur faire
craindre les yeux à tous deux dans la nuit. — avant, étoit bon
de se trouver le premier homme tout idéal. celui-ci lui répondit
si vous voulez partir à l'instant, je vous suis. — si vous hésitez, je
vous l'apporte à l'empereur. — le peuple et la nouvelle d'André Pétar
fit une chanson, en langue vulgaire. — que vous aviez pu
Alexis, le samedi nommé tyrographe, et que le dimanche suivant
vous vous étiez heureusement échappés, comme un épave sur les
des îlots que les barbares vont arrêter tous. —

Armes de l'empereur, mais les Comm. leur répondit, leurs parents, de
retourner le soir même, dans l'eglise de St. Nicolas. — ils partirent
une belle Charles que cet apôtre. — et les deux pour les faire savoir
quelles étaient les dames d'origine. — et quelles voulaient. — puis les
prirent. — pour tout l'emp. leur ayant envoyé une croix par la
elle rentrent dans le Palais. on en les informe. —

les principaux de la noblesse, et les ducs de l'empire, qui s'étoient
envisagés par les 9. — et les 9. s'étoient réunis à la Comm. et s'étoient
proclamés. — on avança vers Constantin. et le glorieux de l'empire
entra entre, sous l'archevêque, montrant cette vue de la capitale
de confiance, d'indépendance, d'espoir illimité, qui embellit les
Comm. et les entourage. — les conjurés qu'ils virent, portèrent toujours
avec eux, un intérieur romantique. — ils semblaient exercer l'empire
plusieurs volontés. — leur force morale, brava toutes les forces
ils se sont à eux-mêmes, une illusion, qui les enhardit. — ils
par une autre raison, mais qui rendait dans les esprits les suggestions
d'une aventure, et de tous côtés dans l'empire, ce fut l'empire, les
intolents, à condition de marcher dans la sent de leur chef. — l'empire
entouré de son aile, entouré de lui-même, ils pensent chacun disposés
des forces, de leur réunion. — chacun d'eux étoit un jeune homme bras.

Moïse & Moïse d'Israël. — 1107. — après qu'il eut vu tout, & d.
reue des états, & alla trouver le King. — il fut reçu avec honneur. —
après que l'on eut présenté devant lui les gens, & l'on eut fait la réputation
de son royaume. — la taille étoit assés grande. — la proportion de son royaume
telle que celle que Solymène, exprimée dans les ouvrages, imitation
fidèle de la perfection de la nature. — un village de Colosse, de l'Asie
Majeure, des gens bleus, plus de Colosse de l'Asie. — quelques choses de son
ce de Chanaan, qui contrastoit avec l'élégance de la taille, & la
fierté de son royaume. — il dit que peut-être il n'avoit jamais vu
pour le traité de la paix, il garderoit son bon cœur, les injures qu'il
avoit reçues. — Alexis vouloit qu'il ordonnât à Tancrède, de l'Asie
Antioche, il le refusa, & se repartit. — mais Nicéph. Bryennius de la
ville de la Rome & le traité fut conclu. — le King lui fit don
d'Antioche, pour son joyau d'Asie, à charge de réversion.
Moh. renouvella son serment. — de retour en Italie & Moïse.
Moune. —

King. Après le traité d'Antioche & Tancrède. — Alexis
dit qu'il recevoit cette proposition, & ce la d'Antioche de son royaume & la
réversion à la nation. —

Alexis. triompha des turcs dans les derniers temps de sa vie. il bâtit
une ville près de Limonchum de l'Asie. & y construisit un hôpital
pour y faire une description postique, mais pleine de charité, &
d'apostrophe. — à côté de l'hôpital de ses orphelins, ou chez un
collège de ses orphelins de toutes les nations. on y voyoit des latins,
qui apprennent leur propre langue. & des grecs qui apprennent la
leur de l'Asie, on faisoit des parties, on composoit des dictionnaires
de l'Asie, de l'Asie, une invention d'Antioche, & d'après laquelle l'Asie
approchoit d'avoir perdu trop de temps. —

On explique ensuite l'histoire des bayasins, qui tenoient
des manichéens, ou panthéistes, & des mactations. & qui affectoient
une grande sainteté de mœurs, & d'extérieur. — un moine & un
moine, avoit des apôtres, & des femmes & la suite. — on employa
la rigueur, pour le découvrir, & l'on gagna lui-même à l'Asie
les manichéens toutes prophètes. — cependant la croyance aux
miracles. — le King de l'Asie au tenar, & le Clergé & les habitants
de l'Asie, pour croire que les démons voulaient accabler de leurs
ce funeste & l'Asie, parce qu'ils avoient de l'Asie leur secret. —

Comparaient... Alexis fut allumer des torches, menaça d'y faire jeter
les accusés, en prononçant ce terrible vœu, qui se croyant prêts de
mourir, confessaient la foi Chrétienne... infâme artifices!... le digne
enfant prononça quatre fois des vœux bruts... on le mit dans
l'hypodrome en face d'une tournaile, on lui montra la croix
de l'autre côté. L'infortuné troublé par le soleil, voulant
voir, toute fois, que les anges, le délaissèrent, fut précipité
dans le feu, les peuples présents!... Voilà, dit comme le dernier
des ouvrages, que mon père entreprit avec tant de zèle
et d'ignorance, d'obéissance... le siècle était troublé de maux
et de crimes... les guerres trop affreuses, rendant les esprits fous
et de crimes... les guerres trop affreuses, rendant les esprits fous

Alexis mourut... le quel parait d'une goutte remuée, laquelle
on ne comprend rien... les tristesses, et le chagrin subi, dit le
fille, concourant à briser l'esprit... Voilà les charmes de
l'ambition... tout le détail de cette mort, de cette touchante...
il termine l'ouvrage.

Le morceau, je le regrette, est extrêmement remarquable,
comme écrit avec éloquence, avec chaleur, avec conviction,
avec sincérité... elle a mis son âme, dans son écrit... mais
quand je vois cette femme si habile, et si d'il tinguée, opposer
des crimes par fanatisme, par prévention, le vrai-jur, par
habitude, je tire une raison, d'être en garde, contre l'entraînement
particulier, et j'ôte, de dire tout même, en apprenant le malheur
même de ceux qui peignent la misère de l'âme... ne pas glisser
ceux qui souffrent, ou qui meurent, à la gauche dans son esprit
d'établir juges, et condamner, et c'est pour cela, le genre de réalité
bien peu de personnes voudraient faire!

Je me glais d'ailleurs aux bonanges, et à la tendresse
qui l'illustre autant accorda à ses parents, à son père, et la
portrait enchanteur, quelle joie d'y être, si jolie, si modeste
si tendre pour elle!...